

Si vous n'avez pas pu nous rejoindre ou si vous voulez relire et revivre la journée du 14 octobre 2023. Voici la plupart des textes.

Merci à Angèle, Alice, Christophe, Jean-François, Juliette, Laurietta, Lyda, Nadia, Sara, Sylvie, Yvon, pour leurs talents partagés.

Merci à Laurent Denizeau, Catherine Joubert et Anne Lécu pour la beauté de leurs oeuvres inspirantes.

# HABILLEZ VOS COEURS HABILLEZ VOS CORPS

## JOURNÉE DE LANCEMENT

Nous étions réunis Chez Madeleine le 14 octobre dernier pour le lancement du thème de l'année «Le vêtement ». Belle assemblée, variée, avec de nouveaux visages. Une ambiance douce et fraternelle. Un repas délicieux concocté par Laurietta et la couture toute la journée, par Sara et Lyda, d'une chaîne en tissus colorés, verte et orange, avec laquelle nous avons habillé la grille de Chez Madeleine.

Pour ceux qui n'ont pas pu participer, pour ceux qui veulent en garder trace, voici les textes de ceux qui ont pris la parole ce jour-là.



### LECTURE D'UN EXTRAIT DE « DÉSHABILLEZ-MOI. PSYCHANALYSE DES COMPORTEMENTS VESTIMENTAIRES », (CATHERINE JOUBERT, SARAH STERN) PAR JULIETTE



Dans ce livre écrit par une psychiatre et son amie, les auteurs partagent plusieurs récits qui leur ont été confiés dans leur pratique et nous éclairent sur leur sens psychanalytique, inconscient.

Des sœurs qui échangent leurs vêtements, à l'homme qui s'habille toujours en noir en passant par l'enfant-fille que le père choisit un jour d'habiller en garçon, la lecture du livre est facile et riche.

La journée de l'Onction s'est ouverte par la lecture de quelques passages de l'introduction

« L'être humain est la seule espèce à renouveler chaque jour sa parure.

Et ce choix n'est jamais tout à fait le fruit du hasard même si l'on croit n'y accorder que très peu d'attention . De même s'habiller chaque jour de la même façon peut révéler beaucoup de nous-mêmes, à notre insu.

Enfiler toujours la même robe, ne s'habiller qu'en noir, être fanatique de shopping, garder précieusement les vêtements de ceux qui nous ont quittés, sont autant de comportements vestimentaires qui dessinent un rapport intime au vêtement toujours différent où l'histoire personnelle à la part belle.

Derrière une apparente futilité se dévoile les mouvements intimes et méconnus de nos désirs.

Le vêtement, cette seconde peau, appartient à la fois au dedans et au dehors : il protège les strates intimes comme il ouvre sur l'espace social et relationnel

L'habit est en position de lisière, d'interface entre le sujet et le monde. Il peut masquer le sujet ou au contraire le dévoiler.

La manière de se vêtir est prise dans une histoire :

A la fois choix personnel et surdéterminé par notre parcours, elle indique à sa façon la marge de liberté de l'individu par rapport aux siens, sa famille tout d'abord mais aussi ses pairs ses relations sociales.

Le vêtement suit la trame de la construction de soi, dévoile le rapport à son image

Il accuse le pli des échecs ou bien des réussites.../...

# HABILLENZ VOS COEURS HABILLENZ VOS CORPS

L'habit recèle dans ses fibres la mémoire des premiers soins maternels. L'enfant est habillé par sa mère, elle-même engagée dans une tradition familiale, habitée de rêve, d'envie, de frustration. À travers le vêtement les parents impriment leurs marques sur le corps de l'enfant, ils le façonnent inconsciemment selon leurs désirs. Font-ils de lui un bébé ? un petit adulte ?.../...

Les vêtements portent les stigmates de ces enjeux dont l'enfant découvrira la signification dans le regard des autres lorsqu'il quittera la famille pour intégrer l'école.

C'est l'âge de la première socialisation et ses vêtements ne doivent surtout pas le distinguer des autres mais au contraire le fondre dans le groupe.

Avec l'adolescence le vêtement accompagne l'épreuve de la puberté et permet de masquer ou de révéler la sexuation du corps.

L'adolescent se trouve pris dans l'enjeu de l'autonomisation vis-à-vis des parents.

Le vêtement devient le fer de lance de cette appropriation de soi multipliant les codes et les références au groupe des pairs. Au fil du temps les deuils et les pertes sèment quelques habits souvenirs ici et là .

Les habitudes se figent."

Catherine Joubert  
Sarah Stern

Déshabillez-moi  
Psychanalyse des comportements  
vestimentaires



## LA TERRIBLE ÉTUDE DE L'UNIVERSITÉ DE PRINCETON PRÉSENTÉE PAR CHRISTOPHE



Les gens perçoivent la compétence d'une personne en partie à partir d'indices économiques subtils tels que les vêtements, montre une étude publiée dans la revue Nature Human Behaviour.

Ces jugements sont rendus en l'espace de quelques millisecondes et sont très difficiles à éviter, soulignent les auteurs.

Dans neuf études menées par Eldar Shafir, professeur de psychologie à l'Université de Princeton, et ses collègues, des participants ont évalué comment ils percevaient la compétence de personnes à partir de photos de leurs visages alors qu'elles portaient différents vêtements pour le haut du corps.

Des vêtements perçus comme étant « plus riches » amenaient des cotes plus élevées de compétence que des vêtements similaires jugés « plus pauvres ».

« Étant donné que la compétence est souvent associée au statut social, les résultats suggèrent que les personnes à faible revenu peuvent se heurter à des obstacles quant à la façon dont les autres perçoivent leurs capacités simplement en regardant leurs vêtements », soulignent les chercheurs.

Ils ont présenté aux participants la moitié des visages portant des vêtements « plus riches » pour le haut du corps, et l'autre moitié des vêtements « plus pauvres ».

Les participants ont vu les images pendant trois durées différentes, allant d'environ une seconde à environ 130 millisecondes, ce qui est à peine assez long pour réaliser qu'on a vu un visage, explique Shafir. Fait remarquable, les cotes sont demeurées constantes, quelle que soit la durée de l'évaluation.

# HABILLEZ VOS COEURS HABILLEZ VOS CORPS

---

---

Dans plusieurs des études qui ont suivi, les chercheurs ont apporté des modifications à la conception originale.

Dans certaines études, ils ont remplacé tous les costumes et cravates par des vêtements non formels. Dans d'autres, ils ont spécifié aux participants qu'il n'y avait aucun lien entre les vêtements et la compétence. Dans une étude, ils ont fourni de l'information sur la profession et le revenu des personnes afin de minimiser les inférences potentielles à partir des vêtements. Dans un autre, ils ont élargi le bassin de participants à près de 200 et ont explicitement demandé aux participants d'ignorer les vêtements.

Plus tard, une nouvelle série de visages a été utilisée, et les participants ont de nouveau été avisés d'ignorer les vêtements. Pour encourager davantage les participants à ignorer les vêtements, une autre étude a offert une récompense monétaire à ceux dont les cotes étaient les plus proches des cotes attribuées par un groupe qui a vu les visages sans vêtements. Dans l'étude finale, au lieu de demander des évaluations individuelles, les chercheurs ont présenté des paires de visages des études précédentes et demandé aux participants de choisir la personne la plus compétente.

Malgré ces changements, les résultats sont demeurés constants : les visages étaient jugés beaucoup plus compétents lorsque le vêtement était perçu comme « plus riche ». Ce jugement était rendu presque instantanément et aussi lorsque plus de temps était accordé.

« Dans nos études, nous avons mis les participants en garde contre le biais potentiel, leur avons présenté des durées d'exposition variables, leur avons donné des renseignements supplémentaires et leur avons offert des incitatifs financiers, tous destinés à atténuer l'effet. Mais aucune de ces interventions n'a été efficace.

Une préoccupation importante pour les futurs travaux psychologiques est d'examiner comment transcender les premières impressions, concluent les chercheurs.

« Savoir qu'il existe un biais est souvent un bon premier pas », dit Shafir. « Une solution provisoire potentielle, même si elle est très insuffisante, pourrait être d'éviter l'exposition dans la mesure du possible. Tout comme les enseignants évaluent parfois à l'aveugle pour éviter de favoriser certains élèves, les intervieweurs et les employeurs peuvent vouloir prendre les mesures qu'ils peuvent, quand ils le peuvent, pour évaluer les gens, par exemple, sur papier, afin de contourner les jugements indéfendables mais difficiles à éviter. Les départements universitaires, par exemple, savent depuis longtemps que l'embauche sans entrevue peut favoriser de meilleurs chercheurs. C'est aussi un excellent argument pour les uniformes scolaires. »

## LA LECTURE D'ALICE : LAURENT DENIZEAU



*« Le vêtement apparaît à la surface de l'intime, en même temps qu'il nous agrège à la vie sociale. Il peut donc s'envisager comme un espace borne, entre soi et les autres, qui tient lieu de grille de lecture de l'autre et donc de repère dans la construction de l'interaction. La nudité apparaît alors comme une mise à nu de ce corps social, revendiquée par les adeptes du naturisme qui y voient la possibilité d'un espace d'égalité dans l'être-ensemble. Le regard porté sur le corps nu se veut alors exempts de jugements, dans la mesure où il se trouve dépouillé de toute coloration sociale. Mais, dans ce qu'elle peut témoigner des réalités brutes du corps, la nudité peut se lire comme une absence de valeur sociale. »*

Laurent Denizeau, *Le nu et le vêtu* et *L'habit fait le moine* dans la revue *Lumière et Vie* n°292 – octobre/décembre 2011, articles issu d'un dossier sur « Le vêtement ».

# HABILLEZ VOS COEURS HABILLEZ VOS CORPS

## ALICE PRÉSENTE UN ARTICLE DE LAURENT DENIZEAU

Laurent Denizeau est sociologue et anthropologue, vivant et exerçant à Lyon.

Dans cet article intitulé « Le nu et le vêtu », Laurent Denizeau montre que, comme le langage, le vêtement est un fait universel, une production culturelle.

Selon lui, la mise à nu du corps est anatomique mais surtout sociale. Il est important de parler de la nudité pour comprendre que le sens du vêtement n'est pas de cacher le corps, mais de le signifier.

Ainsi, Laurent Denizeau cite Claire Marin, philosophe et écrivaine, qui témoigne de manière explicite d'une de ses confrontations de malade nue face au médecin dans l'un de ses livres :



*« J'arrive en urgence pour une péritonite. On me dit de me déshabiller entièrement et d'attendre dans la salle d'opération. Je reste là, nue, pendant un bon quart d'heure. Entre le chirurgien, particulièrement agacé d'avoir été réveillé en pleine nuit. Surpris de me trouver debout et non pas endormie sur la table d'opération, il laisse parler sa sensibilité. "Qu'est-ce qu'elle fout à poil celle-là ?" crie-t-il à la cantonade. "Où est-ce qu'elle se croit ?" C'est de lui que dépend la disparition de la douleur qui me tenaille depuis le matin. Je dois donc le laisser m'humilier. Ce qui sera la première fois d'une longue série. [...] Il s'est fait prendre au piège le plus élémentaire. Celui de la nudité. Cette manière qu'a la maladie de nous mettre sur un pied d'égalité dans le dénuement, la vulnérabilité, l'impuissance. L'insignifiance. Nue, je ne suis plus personne. Nue, je n'ai plus d'identité, je peux être humiliée en toute impunité. » (Claire Marin, Hors de moi, 2008)*

Alors pourquoi l'Homme s'habille-t-il ?

Denizeau repère **trois fonctions récurrentes** : la protection, la pudeur et l'ornementation.

La **protection** de l'Homme contre l'environnement dans lequel il vit avec une fonction politique : définir les limites entre soi et le monde extérieur, entre l'intimité et ce qui peut en être visible par d'autres. Donc le vêtement est une protection contre le regard d'autrui, le vêtement participe à la régulation des comportements de chacun. Il instaure des repères pour préserver l'intégrité de soi dans la relation à l'autre, protégeant le corps de toute violation de son intimité.

La **pudeur** est aussi défendue par le vêtement avec une grande dimension culturelle, car, selon les lieux, les groupes sociaux, les codes et normes varient..

Enfin l'**ornementation**, avec une grande dimension culturelle aussi. Se vêtir est traduit une quête de l'embellissement de soi pour une meilleure communication avec autrui.

Un même vêtement peut regrouper les 3 fonctions.

Le vêtement dit Denizeau est donc un fait social et culturel : il concerne notre relation à l'autre et au monde.

Mais le vêtement est aussi **un fait de langage** qui répond à l'impératif de communication avec autrui

Pour le montrer, Denizeau s'inspire de Roland Barthes (philosophe), qui lui-même s'inspire de Ferdinand de Saussure (linguiste), pour comparer le fait de se vêtir au fait de parler.

Pour Saussure, la langue est une institution sociale et la parole un acte individuel (la langue est un système dans lequel l'individu va puiser sa parole).

Pour Barthes, le « costume » est une institution sociale) et l'« habillement » un acte individuel.

L'individu pioche donc son « habillement » dans l'institution « costume ».

Donc le costume et l'habillement sont vêtement, de même que la Langue et la parole sont langage.

Cette nuance permet de différencier les composantes sociales du costume (culture, âge, genre, rang social) des caractéristiques individuelles (comment je porte le vêtement, désordre, saleté par exemple, pas de valeur sociologique). Cette distinction est radicalisée par Barthes.

Pour Denizeau, ces éléments personnels n'ont pas de valeur sociologique, mais peuvent quand même s'avérer signifiants dans la manière de construire sa relation à l'autre.





# HABILLEZ VOS COEURS HABILLEZ VOS CORPS

## DENIZEAU PAR ALICE-SUITE ET FIN

«Autrement dit, même non intentionnelle, la façon individuelle de traduire ou non les exigences sociales en matière de vêtement induit néanmoins une lecture sociale distinguant ce qui est approprié de ce qui ne l'est pas et permettant de situer son porteur dans un espace social. Bien plus, l'habillement dans ce qu'il peut avoir de plus individuel est toujours le fruit d'un imaginaire, d'une façon de concevoir sa place dans le monde. »

« Ce n'est pas tant le vêtement en tant qu'objet qui retient l'attention du sociologue ou de l'anthropologue, car la même forme ou la même couleur pourra revêtir des sens différents en fonction des lieux et des époques, mais le vêtement dans ce qu'il signifie et implique dans les manières d'être présent dans l'espace social. Le vêtement comme modèle social engage un certain mode de présence aux autres, qui est aussi un mode de présence au monde.

» Laurent DENIZEAU



Le vêtement ne cache pas le corps, il le signifie dans sa dimension sociale. Le vêtement est vu, lu, il est toujours l'objet d'une interprétation, d'un déchiffrement qui permet de situer la personne dans la trame du social.

Exemple : en pays bigouden, la hauteur du velours de la robe de bal des jeunes filles permettait aux jeunes hommes d'identifier leur rang social, donc d'inviter à danser des cavalières du même rang qu'eux. C'est vrai aussi pour les vêtements non traditionnels.

Les significations que chaque communauté accorde à ses attributs vestimentaires comme aux manières de les porter constituent autant de façons de transmettre ses valeurs et son organisation sociale.

Le vêtement ne cache pas le corps, il le signifie dans son rapport au monde.

Exemple : 3 fils rouges cousus dans le burnous des hommes dans une tribu berbère au Maroc commémorent l'assassinat de l'ancêtre mythique par trois coups de couteau.

Donc le vêtement est le reflet d'un univers de représentations, d'une certaine façon de penser le monde. Il exprime, et fonde notre rapport au monde (surtout rapport aux autres).

Le vêtement est soumis aux phénomènes de modes. L'accent mis sur la dimension expressive du vêtement, ce qu'il dit de la personnalité, son style, de ce qu'il souhaite montrer, de ce qu'il rêverait d'être. Le vêtement dépasse l'expression de soi simplement.

« A l'intersection de soi et des autres, le vêtement dit quelque chose de son porteur comme il signifie sa place dans le groupe et finalement nous parle d'une manière de présenter et de se représenter le monde et la position que chacun y occupe. Objet politique, le vêtement est un objet symbolique. Il signifie. En tant que symbole, le vêtement répond à l'impératif premier de la vie collective qui est la communication. Non simplement parce qu'il transmet du sens mais parce que, comme toute production humaine, il contribue à construire le monde dans lequel nous vivons. » Laurent DENIZEAU, Le nu et le vêtu

# HABILLEZ VOS COEURS HABILLEZ VOS CORPS

## LE TEXTE D'ANNE LÉCU LU PAR SYLVIE "LE VÊTEMENT DE PEAU"

La journée a été ponctuée par la lecture d'extraits du livre d'Anne Lécu, "Tu as couvert ma honte", échos et lumière sur les paroles prononcées, lus par la talentueuse Sylvie. Anne Lécu est une religieuse dominicaine, médecin, exerçant notamment en prison.

*"Il faudrait ici s'attarder sur la peau. La peau c'est cette interface entre le dedans et le dehors, c'est le lieu de nos relations avec le monde et les autres.*

*Or, en prison le motif de consultation qui revient le plus souvent est «problème de peau ». Poussée d'acnée, de psoriasis, d'eczéma divers, jamais vus dans les livres de médecine, démangeaisons, sensations de peau sèche, la peau est vraiment le livre sur lequel s'écrit la souffrance dans l'enfermement (enfermement physique, psychique, existentiel).*

*Que se passe-t-il pour ces hommes et ces femmes ?*

*Lorsqu'ils arrivent en prison, ils sont mis à nu, au sens strict du terme, mis à nu et vus.*

*La honte, double honte (de la condamnation et du dénudement) n'est pas recouverte, ce qui peut être source d'une violence infinie.*

*Alors peut-être est-ce pour se protéger elle-même que la peau se recouvre, de multiples lésions, boutons, croûtes, parce qu'elle souffre?*

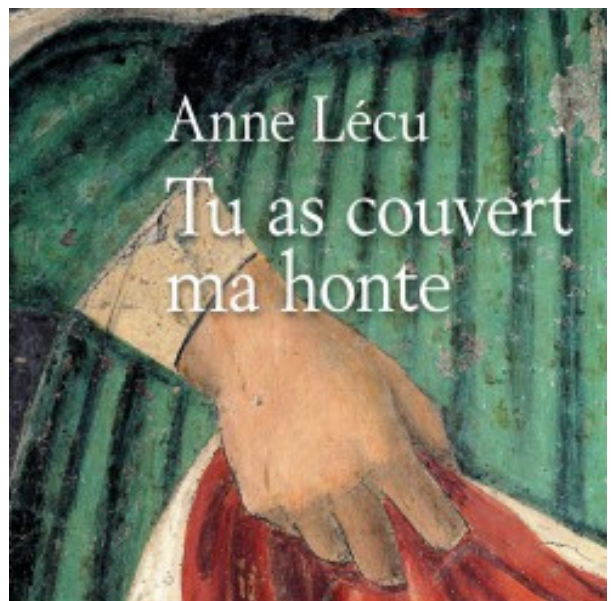
*Une de nos patientes incarcérées a présenté pendant plusieurs mois des lésions cutanées rouges et suintantes, mobiles, sur différentes parties du corps, douloureuses.*

*Les dermatologues avaient conclu à des lésions auto-induites, sans emporter notre conviction. Nous ne savions pas la traiter.*

*Or un jour, elle m'a dit : « Vous savez ma peau qui suinte, c'est mon âme qui souffre, ce sont les larmes que je n'arrive pas à pleurer. » Et c'était sans doute exactement cela. Mais voilà nous ne savions pas comment faire car selon nos découpages un peu hâtifs, ce n'était ni un « problème organique », ni un « problème psychiatrique », ni même « un problème psychosomatique », mais quelque chose de plus vaste : son existence enfermée dans les murs suintait. Car souvent, le corps prend la forme de ce qui lui arrive. A ne pas pouvoir pleurer, il crie à sa façon.*

*Après son jugement, quand elle a su combien de temps elle resterait incarcérée, et à quel moment elle pourrait sortir, les lésions ont progressivement guéri. »*

Anne LÉCU, "Tu as couvert ma honte", éditions du Cerf, collections Spiritualité, 2016



# HABILLEZ VOS COEURS HABILLEZ VOS CORPS

## LE MESSAGE D'YVON

Yvon n'était pas là mais il aime écrire et nous a fait la joie de nous habiller de ses mots.

*"Je pense bien à vous pour ce samedi du revêtement sans parader. " Revêtez vous de tendresse.. " nous a écrit l'apôtre, ce n'est donc pas inné mais sûrement agréable à endosser.*

*En réfléchissant au thème et annonce de cette journée. J'ai ressorti la nouvelle d'un certain Gogol, écrivain russe vers 1840 : Le manteau. Il y a une trentaine d'années je m'étais identifié grave et sublime à plusieurs traits peu reluisants du triste et petit personnage bien droit cependant de ce chef-d'œuvre. Car Peu avant de découvrir l'ouvrage, j'étais entré par nécessité dans la boutique de sport du centre ville de Martigues.*

*Et en étais ressorti avec une veste polaire de marque qui m'avait coûté presque la peau des fesses. L'angoisse et la peur sont comme une chemise sale que l'on ne peut pas quitter pour continuer de vivre. Là ce n'est pas de Gogol.*

*A vrai dire en relisant les passages cruciaux, je n'ai pas retrouvé l'intensité de vie de ces moments particuliers et si instructifs. Je crois que j'avais habité le personnage, bien plus qu'enfilé son costume.*

*Je vous souhaite une excellente confection de tenue et dévoilement de coeur."*



## LES MOTS DE SARA

Sara a accepté de nous lire un texte qu'elle a écrit et qu'elle nous décrit comme inspiré d'un trauma. Après deux lectures à voix haute, nos réactions spontanées, elle accepte de le décrypter pour nous et de nous raconter comment ces mots posés ont permis une lumière sur sa vie qui ont éclairé son chemin.



*Qu'est-ce qu'un tissu, une trame ?*

*Elle tisse, s'entortille, s'amuse,*

*Mais les lisières sont glissantes.*

*Elle ne devient plus qu'une chute à recycler.*

*Alors soyons généreux :*

*Une fourche, deux poches et le mal est fait.*

*Le tourbillon n'existe qu'en dansant sur deux jambes. Le code vestimentaire : le code, quel code ?*

*Ma chute a heurté, plus douloureuse,*

*Le sac plastique venu déshabiller cette innocence d'un moment.*

*D'une erreur que j'aurais tellement raccommoier, Sur le fil d'une transmission, d'un souvenir heureux.*

*Ce fut ma chute, ma destitution,*

*Trois ans, un sac poubelle, un arc en ciel au fond d'un puit, Celui-ci n'a ni lutin et ni trésor.*

*Mais une sombre solitude amère et non réparable.*

*La colère n'a rien d'écho à labelliser.*

*L'up-cycling serait le trompe l'œil de perdre la face.*



# HABILLEZ VOS COEURS HABILLEZ VOS CORPS

## SARA MET DES MOTS SUR SES MOTS

Sara a accepté de nous lire un texte qu'elle a écrit et qu'elle nous décrit comme inspiré d'un trauma. Après deux lectures à voix haute, nos réactions spontanées, elle accepte de le décrypter pour nous et de nous raconter comment ces mots posés ont permis une lumière sur sa vie qui ont éclairé son chemin.

### HISTOIRE

Toute petite 3 ans j'aimais la hauteur et les sensations fortes, j'aimais tourner, rêvasser sentir la légèreté que procure la robe ...

Nous habitons une grande maison où à l'extérieur un grand escalier remontait jusqu'à l'entresol. J'y adorais en faire mon terrain de jeu, mon toboggan.

Malheureusement je me suis agrippée à l'enrôleur à ma sortie et crack la déchirure à fendue le devant.

De tristesse d'avoir abimée l'habit que ma mère m'avait confectionné, j'ai accouru en larme pour le faire réparer.

Sur l'instant j'ai été saisie par la fessée mais la punition n'a pas été que. La sanction fut ma mère remontant dans ma chambre avec un sac poubelle, ouvrant la penderie en y jetant toutes mes robes et mes jupes - Que je n'ai jamais revu. Et à ce moment je n'ai porter que pantalons et shorts pour un bon moment.



### ÉCRITURE

J'ai écrit ce texte un soir en réfléchissant comment créer ma société de masques pour aider pendant le COVID.

À ma table de couture devant ma machine, j'ai ressenti une envie d'écrire ; muni de mon crayon à papier j'ai laissé ma main me guider laissant mon mental écrire sur la table ce poème.

### TRAUMATISME-DÉCLIC-ACTION-EXHORTATION

Jeune maman, tout juste expatriée en Belgique, je pars avec ma sœur faire les boutiques dans un centre commercial. Nous sommes chez Zara, ou je ne peux me déplacer en poussette tellement les portant débordent de vêtements, l'ambiance est électrique et la consommation consumérisme est à son paroxysme !

Le soir, le JT annonce l'effondrement du Plaza, et je réalise l'importance de la couture ou je débute l'apprentissage de ce métier en me formant.

Depuis 2015, j'oscille entre patronage, habillement, ameublement et maroquinerie. En parallèle je me sensibilise à l'éco responsable de l'industrie textile, ce lien entre : le corps et le vêtements – la mode et la consommation – la peau et le textile – la santé et l'up-cycling.

### MES COURS DE COUTURES MON AMENER À COMPRENDRE

Le corps : on a ses courbes et son tempérament, nous avons tous nos morphologies propres ; qui ne peut être enveloppé d'un code industriel taille unique ou chaque pays à ses standards.

Le choix des matières : en fonction des saisons, de la sensation sur la peau et de la caractéristiques chimiques de l'utilisation du tissu.

Le vêtement est fait pour y être à l'aise, confortable, enveloppé, et en sécurité.

Les tendances font la mode et les jugements de comment l'on doit s'habiller.

Qui sommes-nous lorsque l'on porte un habit : l'identité d'une entreprise (la tenue de l'enseigne), la marque que l'on porte (luxe), robe jupe pantalon homme/femme, l'hissetc.

L'identité se construit à travers son corps, le vêtement que l'on porte : le genre, l'appartenance à un groupe, les codes couleurs selon les croyances, les coutumes de chaque pays.



# HABILLEZ VOS COEURS HABILLEZ VOS CORPS

## LE TEXTE D'ANNE LÉCU LU PAR SYLVIE "LE VÊTEMENT DÉCHIRÉ"

La journée a été ponctuée par la lecture d'extraits du livre d'Anne Lécu, "Tu as couvert ma honte", échos et lumière sur les paroles prononcées, lus par la talentueuse Sylvie

« Dans l'Ancien Testament il n'est pas rare de voir des hommes et des femmes qui déchirent leur vêtement. C'est toujours parce que la relation est mise en pièces, dans le deuil, dans la douleur ou dans la honte, que l'on met en pièces son vêtement.

« Personne ne coud une pièce de drap non foulé sur un vieux vêtement, autrement la déchirure s'aggrave » Mc2, 21

Filons la métaphore : si l'on veut ajouter une pièce de tissu neuve sur un vieux vêtement c'est qu'il est déjà déchiré. Mais ce que ne cesse de dire le Christ dans l'évangile (en tous cas il me semble) c'est que notre être le plus profond n'est pas déchiré. Le péché recouvre le fond de notre être tissé à l'image et ressemblance de Dieu. Il le dissimule. La honte nous est insupportable, mais ce que nous sommes pour Dieu, notre innocence, n'a pas pour autant disparu. Le vêtement neuf, toujours neuf, c'est elle ! La tunique de peau est déchirée, l'Agneau de Dieu est déchiré. Le ciel est déchiré. Le Verbe est déchiré. Dieu lui-même est déchiré sur La Croix mais l'amour de Dieu, lui, n'est pas déchiré, il ne meurt pas avec la mort, mais intact, c'est lui qui tient nos vies. Toujours neuf, il n'est pas besoin de coudre quoi que ce soit sur lui. Il est la toile maîtresse de nos vies. »

Anne LÉCU, "Tu as couvert ma honte", précité.



## "LE REGARD QUI HABILLE" DE JEAN-FRANÇOIS

Jean-François Noël, prêtre et psychanalyste, est venu nous parler du regard qui habille, dans le sens où il nous donne une dignité, qu'il nous rend beau, bon et vrai aux yeux de celui qui nous regarde, mais également des autres, car il nous rend digne d'être à nouveau regardé comme beau, bon et vrai.

Le meilleur exemple de ce regard est celui de la mère envers son enfant, un regard qui permet à l'enfant de grandir dans la certitude qu'il existe dans les yeux des autres, et qu'il est bon qu'il existe.

L'absence de ce regard qui nous habille creuse un vide existentiel, qui ne peut être comblé que par un nouvel être qui nous couvre de ce regard aimant.

Nous avons aussi médité sur le passage de la femme adultère dans l'évangile, où le jeu des regards nous montre la richesse et la profondeur des relations qui se jouent dans cet épisode, et la beauté du regard de Jésus qui revêt cette femme de toute sa dignité bafouée par les hommes qui l'ont amenée à lui."

# HABILLEZ VOS COEURS HABILLEZ VOS CORPS

## LE TEXTE D'ANNE LÉCU LU PAR SYLVIE "L'HISTOIRE DE TAMAR"

La journée a été ponctuée par la lecture d'extraits du livre d'Anne Lécu, "Tu as couvert ma honte", échos et lumière sur les paroles prononcées, lus par la talentueuse Sylvie

*"Vêtue d'une tunique de princesse, Tamar ne connaît pas la honte. Elle garde sa tunique, même après le viol. Si encore ce viol était régularisé par une relation officielle, c'est-à-dire par un engagement, par une parole, elle le supporterait sans honte. Mais elle est jetée dehors : « Débarrasse-moi de cette fille ».*

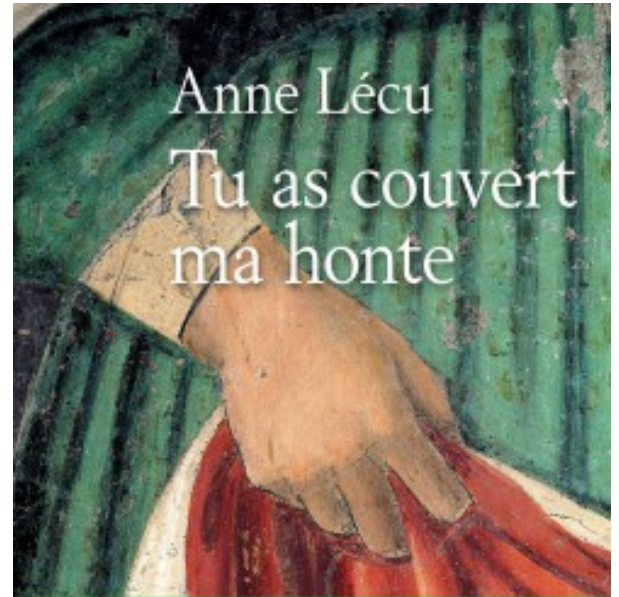
*Quand cette parole de haine déchire le plus intime de sa vie, et seulement à ce moment-là, elle en vient à déchirer sa tunique. Le véritable viol ce sont ces mots-là, qui la ravalent (et la ravagent) au rang de courtisane. Alors, sa tunique ne peut plus rien protéger, elle ne peut plus cacher sa honte et c'est peut-être cette innocence, bafouée, qu'elle revendique en criant, nue, revêtue de poussière.*

*Que déchire-t-elle quand elle déchire sa tunique de grand prix, seule fois dans la Bible où une telle tunique est déchirée ?*

*Sa place dans le monde est mise en pièces. Elle est en deuil d'elle-même. A la suite de ce drame, elle va disparaître.*

*Elle ne laissera qu'une trace. Son frère Absalom, qui la vengera, aura une fille qui portera son nom : « Il naquit à Absalom trois fils et une fille nommée Tamar qui devint une femme très belle » (2S, 14, 27)*

Anne LÉCU, "Tu as couvert ma honte", précité



## LA ROBE DE MARIÉE DE NADIA VUE PAR JULIETTE

Nadia est algérienne d'origine kabyle et lors de son tout récent mariage avec Lamine, elle a tenu à porter la robe traditionnelle de son village.

C'est une robe magnifique, en laine blanche avec des broderies multicolores et vives et une très longue ceinture en laine, de plusieurs mètres, avec des pompons, qu'on lasse autour de la taille. Une robe de fête, une robe à faire rêver toutes les petites filles et se retourner les hommes.

Mais derrière cette beauté se cache aussi toute l'histoire d'un peuple. "Cette robe on la porte et on la supporte" dit Nadia. On la supporte parce que quand on naît en Kabylie on perpétue la tradition de ce peuple algérien. Nadia nous montre les images historiques des femmes vêtues depuis des siècles de ces robes. Cette robe c'est depuis toujours une robe de guerrière, une robe de femme qui se bat pour vivre et survivre. Elle est ample pour permettre de monter à cheval, de courir. Elle se tient avec une épingle sur l'épaule pour permettre aux femmes de découvrir rapidement leur poitrine au milieu de leur travail pour allaiter leur enfant. Elle se porte avec cette immense ceinture qui permet, nouée d'une manière, puis d'une autre, de porter des charges lourdes, des jarres, des aliments. Les broderies rouges rappellent le sang versé pour rester indépendant et digne, de toujours à toujours. En Kabylie, on la porte encore quotidiennement, à tout âge.

Cette robe enchante immédiatement le regard mais elle nourrit aussi notre tête et force notre respect parce qu'elle est une promesse que ce mariage ne fera pas oublier l'histoire de son peuple à Nadia et qu'en l'épousant Lamine épouse aussi ce pan de l'histoire de son pays et une femme combattante.



# HABILLEZ VOS COEURS HABILLEZ VOS CORPS

## LA ROBE DE MARIÉE DE NADIA RACONTÉE PAR NADIA

*“Je suis Nadia, venant de l’Algérie, un pays de plus de 2 millions de kilomètres carrés, célèbre pour sa diversité culturelle et notamment sa culture kabyle, une frange d’une culture berbère plus globale qui définit la culture des autochtones de l’Afrique du nord. Aujourd’hui, je souhaite parler des vêtements, des articles portés sur le corps pour l’aspect protecteur et esthétique. Pour moi, un vêtement est grossièrement un bout de tissu qui couvre et orne le corps.*

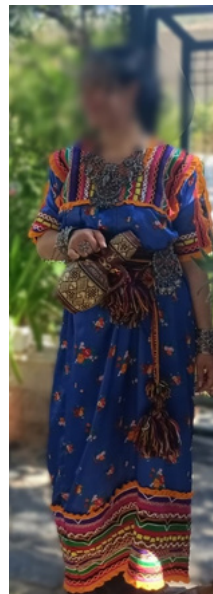
*Je vais vous présenter la robe kabyle, un vêtement traditionnel porté par les femmes kabyles en Algérie. Cette robe a évolué d’une conception simple et pratique à une pièce plus élégante et colorée. Au début, elle était fabriquée de laine et d’autres matériaux modestes, privilégiant la chaleur, la durabilité et l’économie.*

*Cette robe, d’une seule pièce et ouverte au niveau de la poitrine, était pratique pour l’allaitement. Elle est généralement ornée d’une broche et souvent accompagnée d’une large ceinture appelée Assaru ou Agousse, utile pour soutenir de lourdes charges et aider à la récupération post-accouchement, ceci n’est un exemple parmi d’autres de la praticité de ce vêtement.*

*Avec le temps, la robe kabyle est devenue plus colorée et brodée de symboles géométriques caractéristique des décors berbères qu’on trouve dans les tatouages ou décoration de poterie de cette culture ancestrale. Fabriquée en soie, avec différentes coupes et ornée de bijoux berbères, elle porte les couleurs amazighes : le bleu pour la mer, le jaune pour le désert et la richesse, le vert pour la terre et les montagnes, le rouge pour le sang des martyres représentant la résistance.*



Portrait de Lalla Fatma N'Soumer : Philippoteaux.



# HABILLEZ VOS COEURS HABILLEZ VOS CORPS

## LE MESSAGE DE LYDA

“PARTAGÉ Un bon moment !...

De belle rencontre 🙏

De discussion, D'écoute,

D'un repas, De construire et D'habillé tous ensemble L'Onction de cette chaîne en tissu.

Lorsque je regarde aujourd'hui cette chaîne 🔗

Je vois l'union de tous ces tissus venue de plusieurs personnes de diverses villes, de ces couleurs, de tailles et matières différentes.

Ce qui montre que tout se qu'on unis, on fais beaucoup plus.

Sa réchauffe nos vies et La Vie

🙏 A médité 🙏

Bon dimanche à toutes et tous

❤️ Je vous aime 🙏”

Lyda



## les prochains rendez-vous: inscrivez-vous!

### Habiller son coeur, Habiller son corps

#### GRANDS RENDEZ-VOUS DE L'ANNÉE

L'ONCTION  
CHEZ  
MADELEINE  
48 RUE  
JOURDAN  
MIRAMAS  
SMS 06 10 66 30 08  
mail  
associationlonction@gmail.com

25  
11

#### LE VÊTEMENT DANS LA BIBLE

PERE DAMIEN ETEMAD ZADEH

Bibliste

Rendez-vous 10h.

Venir habillé en un personnage de la bible  
Conférence et séance photo

10  
02

#### MON VÊTEMENT, MA CULTURE

Discussions autour du vêtement provençal, du vêtement africain, du voile, du vêtement religieux...

Rendez-vous 10h

Venir habillé avec un vêtement traditionnel

02  
03

#### MON VÊTEMENT, MA DOULEUR

Bertrand Kaczmarek, philosophe: le vêtement en prison  
Juliette Gaté, avocate: d'un droit à la pudeur et différents récits de vie.

Rendez-vous 10h - Venir habillé en noir

20  
04

#### MON VÊTEMENT, MA JOIE

*Il m'a vêtu du vêtement du salut (Isaïe 61)*

Histoires d'une robe de baptême, d'une robe de mariée, d'un voile de religieuse, d'une chasuble de prêtre, d'un uniforme, d'une robe de magistrat... racontées par ceux qui les portent

Rendez-vous 10H-Venir habillé avec son vêtement préféré

24  
05

#### "QU'EN TOUS TEMPS TES VÊTEMENTS SOIENT BLANCS N'oublie pas de te parfumer la tête" (Ecclesiaste 9)

FÊTE DE L'ONCTION-VERNISSAGE EXPO

Venir plein de joie habillé en blanc  
Rendez-vous 18h

### Habiller son coeur, Habiller son corps

#### QUELQUES GRANDS RENDEZ-VOUS DE L'ANNÉE

L'ONCTION  
CHEZ  
MADELEINE  
48 RUE  
JOURDAN  
MIRAMAS  
SMS 06 10 66 30 08  
mail  
associationlonction@gmail.com

12

#### MISSION DU TEMPS DE NOËL

DISCUSSIONS SUR LE VÊTEMENT AVEC LES GENS VIVANT DANS LA RUE  
QUÊTE DU VÊTEMENT RÊVÉ  
REPAS DE NOËL ET CADEAU DU VÊTEMENT COMMANDÉ

02

#### MISSION VOYAGE

DISCUSSIONS SUR LE VÊTEMENT DANS UN FOYER ACCUEILLANT DE JEUNES ÉTRANGÈRES  
ORGANISATION D'UN CARNAVAL DE L'ONCTION

02  
03

#### UNE JOURNÉE AU TRIBUNAL

AUDIENCE AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL

23  
04

#### VISITE DU MUSÉE DU COSTUME

PERNES LES FONTAINES

04

#### MISSION MAISON DE RETRAITE

DISCUSSIONS AUTOUR DE MON PLUS BEAU VÊTEMENT  
CONFECTION ET ORGANISATION D'UN DÉFILÉ

SANS OUBLIER:  
TOUS LES MERCREDIS  
PRÉPARATION D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE SUR LE VÊTEMENT  
ATELIER COUTURE ET ART POUR PRÉPARER L'EXPO  
TOUS LES JEUDIS: ATELIER ÉCRITURE THÉMATIQUE